

Monsieur Le Préfet de la Drôme,
Monsieur le Délégué National de l'Ordre de la Libération,
Monsieur et Madame les Sénateurs de la Drôme
Madame La Présidente du Conseil Départemental,
Monsieur et Madame Les Vices Présidents du Conseil Départemental
Madame le représentant de la ville de Grenoble, ville Compagnon de la Libération
Monsieur le représentant de la ville de Die,
Messieurs les élus du Vercors, chers collègues
Général, commandant la 27^e brigade d'infanterie de montagne
Monsieur le Président de l'Association Nationale des Pionniers et combattants Volontaires du
Vercors
Mesdames Messieurs les représentants, des autorités civiles et militaires
Mesdames, Messieurs les représentants d'associations de résistants, d'anciens combattants, de
pupilles
Messieurs les Anciens Maires de Vassieux
Chers Vassivains, les enfants,
Mesdames, Messieurs,

Devant vous, 73 habitants de Vassieux. De tout âge, natifs de Vassieux ou d'ailleurs, hommes, femmes, enfants, ils représentent le Vassieux d'aujourd'hui. Par leur présence ici au pied du martyrologe ils rendent hommage aux 73 habitants du village d'hier qui ont basculé en quelques heures d'un monde à l'autre. Du nourrisson au vieillard, du cantonnier au Maire, du cultivateur au laitier, de l'instituteur au boucher, c'est un village de France qui a été détruit en ce 21 Juillet 1944.

Par notre présence ici, nous honorons la mémoire de toutes les victimes civiles ou combattantes des événements de Juillet 44, nous nous souvenons du courage de ceux qui se sont engagés pour défendre un idéal de liberté, nous témoignons notre reconnaissance à ceux qui ont combattu, nous entourons de toute notre affection les survivants, les familles, les pupilles et nous réaffirmons notre devoir de Mémoire.

Mais s'arrêter là ne suffirait pas. Comme l'ont rappelé Carla, Mélina et Maude, en 1918, à l'issue d'une guerre qui portait déjà en elle les germes de la suivante, les hommes ont dit « plus jamais ça », en 1918, les hommes pensaient qu'ils avaient atteint le paroxysme de la violence et de l'ignominie. 20 ans plus tard, le monde était à nouveau à feu et à sang et les hommes ont poussé plus loin encore le seuil de l'horreur et l'ignominie. Et cette seconde guerre mondiale, aussi terrible fut-elle, portait à son tour en elle les germes des conflits suivants.

Alors, par ces commémorations nous devons nous rappeler que les guerres ne sont que la conséquence de l'incapacité des hommes à surmonter leurs différences et de leur incapacité à vivre ensemble. Car, on ne se fait pas la guerre quand tout va bien. C'est lorsque nos vies deviennent difficiles que nos différences s'exacerbent, qu'elles deviennent colères, haines, violences et finissent en guerres.

Alors, dans un monde aussi complexe que le nôtre où les risques de conflit majeurs subsistent, il appartient à chacun de nous de veiller à ce que les conditions de la guerre ne soient jamais à nouveau réunies.

Veillons toujours à faire de nos différences une richesse et opposons à la tentation du repli sur soi, à la recherche du bouc émissaire, au rejet de l'autre notre capacité à vivre ensemble. Quelles que soient nos origines, quelles que soient nos couleurs de peau, quelles que soient nos religions, quelles que soient nos opinions, nous devons vivre ensemble. Et nous devons pour cela nous appuyer sur les valeurs de notre République : la liberté, l'égalité et la fraternité.

Et nous Vassivains, nous nous devons d'être exemplaires dans notre capacité à vivre ensemble. Nous le devons aux 73 victimes de Juillet 44, c'est ainsi que nous pourrons chaque année continuer d'affirmer fièrement à chacune de ces victimes qu'aucune n'est morte pour rien.

Et vous les plus jeunes, sans doute, comme ce fut le cas pour nombre d'entre nous à votre âge, ne comprenez vous pas toujours le sens de ces cérémonies et de ce rassemblement d'adultes au regard sérieux qui se souviennent d'événements qui doivent vous paraître bien anciens. Et bien sachez comme Carla et Maude l'ont dit que se souvenir du passé, c'est aussi préparer l'avenir. Aujourd'hui, ce sont nous les adultes, chacun à notre place, qui essayons de construire du mieux que nous pouvons le monde dans lequel nous vivons. Mais demain ce sera à vous de le faire. Faites le ensemble dans la fraternité, le respect et la tolérance. Nous avons confiance en vous !